

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA – Béjaïa -

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français



Mémoire de Master :

Option : Linguistique et didactique du FLE

Thème :

Le support ludique dans le développement de la compétence interculturelle : cas
de la 1^{ère} A.M

Présenté par :

M. SOUAMI Amirouche

Sous la direction de :

M^{elle} Makhloufi Nacima

Année universitaire 2016 / 2017

Mes remerciements

À M^{elle} Makhloufi, mon encadreur, pour son aide dans la réalisation de ce travail, pour ses orientations et sa patience ;

Aux membres du Jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail de recherche ;

À tous les enseignants qui ont contribué à ma formation.

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à exprimer ma gratitude et mes remerciements à mon Directeur de recherche, Madame Makhloufi qui m'a guidé et qui m'a orienté dans cette expérience enrichissante.

Mes remerciements vont aussi aux enseignants du département de français de l'UAMB, celles et ceux qui m'ont formé tout au long de ce Master.

Dédicaces

Je dédie ce travail à tous ceux qui vont s'en servir et en tirer profit

Sommaire

Introduction générale	05
Chapitre 1: Le ludique pour le développement de la compétence interculturelle.	13
Introduction partielle	13
1.1. Cadre conceptuel	14
1.2. Mise en place d'une compétence interculturelle	15
1.3. La compétence interculturelle à travers l'activité ludique	18
Conclusion partielle	23
Chapitre 2 : Méthodologie et recueil des données	25
Introduction partielle	25
2.1. Description des questionnaires d'enquête	26
2.2. Analyse et interprétations des réponses des enseignants	27
2.3. Analyse et interprétations des réponses des élèves	30
Conclusion partielle	34
Conclusion générale	36
Bibliographie	
Annexe	
Table de matières	

Introduction générale

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères. Il se fixe pour objectif le processus du développement de la compétence interculturelle par le biais des supports ludiques. Nous tenterons de mettre en œuvre une démarche qui pourrait permettre, d'un côté, aux enseignants de surmonter l'ensemble des obstacles qui peuvent les empêcher de mener à bout leur tâche, et de travailler plusieurs points d'ordre *éthique* (préjugés, ethnocentrisme), *psychologique* (ouverture, tolérance) et *social* (communication, comportement) (De Carlo, 1998 : 7). D'un autre côté, elle offrirait, pour l'apprenant la possibilité de découvrir l'univers de la diversité langagière et culturelle, mais surtout elle lui ouvrirait la porte sur le monde de l'Autre. A travers notre recherche nous essayerons, aussi, de donner des solutions qui pourraient faire sortir l'école de son « *cloisonnement* » (Coste, Moore et Zarate, 2009 : 23).

Les événements qui marquent actuellement le monde, notamment le monde arabe, ont orienté notre réflexion vers l'avenir de l'Homme et de l'humanité. L'insécurité et les guerres civiles ont été derrière les grandes vagues d'immigration. Cela, inclut forcément des contacts de langues et de cultures entre les demandeurs d'asile et les pays d'accueil. De fait, on se demande comment peut-on éviter le « *communautarisme* » et le « *choc-culturel* » chez ces individus, et faciliter de même leur intégration dans la société.

La communication se présente comme le moyen efficace pour toute nouvelle insertion sociale. La personne est appelée à partager, à faire connaître son identité. Une identité qui est difficile à définir, comme l'affirme Abdallah-Preteille (2011) « *Les marqueurs traditionnels d'identification (nom, nationalité, âge, culture, statut social, etc.) ont perdu leur pertinence et ne permettent plus d'identifier autrui encore moins de le catégoriser* ». Ainsi, apprendre la langue de l'Autre est indispensable pour comprendre sa vision du monde et accéder à sa culture.

L'acteur social met en scène sa culture à travers les échanges langagiers et sociaux. Abdallah-Preteille souligne que : « *toute culture n'est que l'expression d'un point de vue susceptible d'être confirmé ou infirmé par d'autres points de vue. En ce sens, la culture n'est pas le reflet d'une réalité objective mais le résultat d'une activité*

langagière et sociale. Les cultures n'existent pas en dehors des individus qui les portent et les actualisent, ni surtout en dehors des discours et des propos tenus sur elles ». Les nouvelles approches dans l'enseignement/apprentissage des langues, à savoir l'approche communicative et l'approche actionnelle, mettent l'accent sur la formation plurilingue et pluriculturelle, car ces dernières permettent à l'apprenant d'être acteur de son apprentissage. De plus, l'enseignement plurilingue implique la formation du futur citoyen conscient et de sa propre identité et de celle de l'Autre. Par ailleurs, le plurilinguisme lui permet de communiquer langagièrement et d'interagir culturellement (Conseil de l'Europe), il l'introduit dans de nouveaux horizons langagiers et culturels et lui laisse le choix d'y opérer des transferts, de s'individualiser.

Eduquer pour construire un « *village globale* » (De Carlo, 1998 : 7) serait un moyen efficace pour assurer une existence harmonieuse des langues. L'enseignement des langues étrangères doit favoriser chez l'apprenant la capacité à interagir dans la culture véhiculée par la langue apprise ou au cours d'apprentissage. L'expression de Paul Ricœur, cité par Abdallah Pretceille, en est une meilleure justification possible à l'apprentissage des langues : « *Etre homme, c'est être capable de transfert dans une autre perspective* ».

Amener l'apprenant à pouvoir *vivre et/ou survivre* dans un milieu où se croisent différentes cultures nécessite le développement d'une compétence complexe lui permettant de saisir l'ensemble des paramètres linguistiques et socioculturels qui se manifestent dans toute situation de communication. Pour ce faire, on doit mettre en œuvre « *un processus dynamique d'échanges [...] basé sur le respect de l'autre* » (Tatah 2016 : 105). Pour Philippe Blanchet, il renvoie d'avantage à une méthodologie et à des principes d'action :

« *C' est la raison pour laquelle je lui préfère approche interculturelle. L' idée fondamentale est de s'intéresser à ce qui se passe concrètement lors d' une interaction entre des interlocuteurs appartenant, au moins partiellement, à des communautés culturelles différentes, donc porteurs de schèmes culturels différents, même s' ils communiquent dans la même langue. Il s' agit alors de prévenir,*

d'identifier, de réguler les malentendus, les difficultés de la communication, dus à des décalages de schèmes interprétatifs, voire à des préjugés (stéréotypes, etc.). (cité par Tatah, 2016 : 106)

Ainsi, la dimension interculturelle contribue alors à la « *formation des locuteurs ou des médiateurs interculturels, capables de s'engager dans un cadre complexe et un contexte d'identités multiples, et d'éviter les stéréotypes accompagnant généralement la perception de l'autre dans une seule et unique identité* » (Conseil de l'Europe, 2001). Aussi, l'interculturalité permet de modérer le phénomène « *d'ethnocentrisme* » : juger l'Autre à travers notre propre regard (Tatah, 2016 : 106)

La classe représente, selon Maria Cecilia Bertolotti (1997 : 30-34, citée par Tatah, 2016), un milieu privilégié pour une communication interculturelle. Un milieu qui « [...] *ébranle à la fois les limites entre le moi et le non-moi et les attributions qui accompagnent les opérations de catégorisation* » (Vinsonneau, 2002). La promotion d'un plurilinguisme social, évoluant sous la lumière d'une approche « *sociodidactique* » (Dabène, 1994 : 133), où il y a prise en charge de l'environnement social de l'apprenant, saurait amoindrir le contact entre la *langue/culture maternelle* et la *langue/culture étrangère*. Les travaux de Byram et Coste (1996) ont éclairci le but de l'enseignement des langues qui consistait en « *le développement de la compétence de communication interculturelle* » (Guillén Díaz, 2007 : 190). Une compétence que définit Charaudeau (1990 : 51) comme « *un domaine de surgissement des discours de représentation sur l'Autre et sur soi* ».

Le phénomène de mondialisation rend le pluralisme langagier et culturel une « *réalité avérée* » (Coste, Moore, Zarate, 2009) une réalité à laquelle on ne peut échapper. Cela, d'une certaine manière, nous a amené à réfléchir sur le dispositif matériel, méthodologique et autre, que doit-on mobiliser pour pouvoir installer cette pluralité linguistique et culturelle chez les apprenants du FLE.

Malgré l'apparition récente de la *pédagogie interculturelle* (1980), due à plusieurs faits : *la mondialisation, l'immigration, les nouvelles approches, etc.*, mais, les études qui ont été menées dans ce sens sont nombreuses. En revanche, nous constatons qu'il y a peu de recherches qui abordent l'impact et le rôle du *choix du*

support pédagogique dans le développement de la *compétence interculturelle*. C'est de là que nous vient l'inspiration du « *support ludique* ». Par ailleurs, notre qualité d'enseignant nous met face aux réalités du terrain. Notre expérience personnelle et les pratiques d'enseignement qui s'offrent chaque jour à nous ont motivé le choix du sujet. Nous voulons donc par le présent répondre, d'abord, à un besoin personnel pour, par la suite, remédier aux défaillances constatées sur le terrain. Le Ministère de l'Education National exprime sa volonté de fortifier et de rénover le système éducatif, afin qu'il suive l'évolution actuelle¹, à travers les différentes réformes (1976, 1984, 1991, 2002, 2008). Le dernier renouvellement qu'on a porté aux programmes scolaires (2016), ce qu'on appelait la deuxième génération (2G), témoigne aussi d'un enrichissement et/ou d'un manque. Vu que la première année du moyen (1AM) est concernée par ce changement, nous opterons pour ce niveau afin d'effectuer notre recherche. Nous espérons mettre au clair la place accordée à la culture française, et la manière dont celle-ci est prise en charge.

Le public concerné par notre recherche appartient à une catégorie d'âge très jeune, cela veut dire que le jeu et les pratiques ludiques seraient un moyen efficace pour capter leur attention et développer les différentes compétences discursives et socioculturelles.

Notre problématique tourne autour de deux concepts nodaux de culture et du ludique. Nous tenterons d'élucider la relation qui les lie en conférant à notre travail un repère du départ. Sous la lumière de ces éléments, nous formulons la question suivante : *Quelle est la dimension réservée à la compétence interculturelle dans la classe de 1^{ère} AM) ? Comment le support ludique pourrait-il jouer un rôle dans le développement de la didactique interculturelle ?*

Cela dit, pour apporter les éléments de réponse à cette question, nous procédons par répondre aux questions secondaires suivantes :

¹ Abdallah-Pretceille, dans « *Communication interculturelle, apprentissage du divers et de l'altérité* », pose la question de l'enseignement des langues et des cultures, non à priori mais par rapport à l'évolution actuelle.

- ❖ Par le biais du support ludique, comment peut-on amener l'apprenant à se rendre compte de l'existence de l'Autre et de sa culture ? Quelles sont les stratégies à mobiliser pour éviter un « *choc-culturel* » ?
- ❖ Quel est l'intérêt à développer la compétence interculturelle ? Comment doit-on procéder pour assurer un enseignement riche et ouvert ?

Pour traiter de ces questions, nous partirons des hypothèses suivantes :

- ❖ Suite à une enquête que nous avons menée au sein d'un établissement d'enseignement public (CEM Berchiche-Base 7- El Kseur), nous avons constaté que la quasi-totalité des enquêtés (apprenants) manquent de connaissance en ce qui concerne la culture francophone, malgré que les questions posées abordent des éléments culturels de base tels que : *la capitale de la France, la monnaie, les monuments, etc.* De ce fait, nous supposons que l'enseignement du FLE ne prend même pas en considération la dimension culturelle de langue, ce qui ne donne pas la chance aux apprenants de découvrir une autre culture et d'opérer des comparaisons et des transferts. Aussi, l'absence d'un contact réel entre la langue maternelle et la langue cible (échanges spatio-temporels) fait de l'école algérienne une école cloisonnée.
- ❖ Cette défaillance au niveau de l'enseignement du FLE a été pour nous un vaste champ de questionnements. nous pensons que les enseignants ont leur part de responsabilité. L'analyse du programme de formation des enseignants stagiaires soulèvent beaucoup d'interrogations. Il n'y a aucune trace (instruction) qui leur indique ou explique l'importance et la démarche à suivre pour développer un enseignement/apprentissage ouvert. Absence d'une bonne formation implique forcément un déséquilibre au niveau des pratiques d'enseignement. Nous nous appuyons sur ce fait pour dire que l'enseignant pourrait être le maillon faible dans la politique d'enseignement interculturel.

- ❖ Notre expérience personnelle et professionnelle nous ont permis de constater que le côté attractif/amusant de l'enseignement des langues est presque absent ou négligé. Les supports ludiques qui devraient assumer cette tâche pourraient, à nos yeux, représenter l'identité sociale et culturelle d'une communauté donnée. Ainsi, une exploitation intelligible de ces genres de supports pourrait permettre et à l'enseignant et à l'apprenant de construire des passerelles entre la « culture maternelle » et la « culture cible ».
- ❖ Les différents programmes et guides de l'enseignement des langues lancés par le Conseil de l'Europe tels que le CECRL, PEL... et qui viennent pour clarifier les nouvelles approches didactiques, témoignent de l'importance des compétences plurilingue et pluriculturelle. Sur ce point, nous supposons que le développement de la compétence interculturelle pourrait résoudre une grande partie des problèmes de l'école algérienne : *échec scolaire, démotivation, cloisonnement, etc.*

Pour répondre à nos questions de recherche et vérifier la prise en charge ou non de la compétence interculturelle dans la classe de 1^{ère} A.M, en tout premier lieu, nous allons nous appuyer sur notre propre expérience. En second lieu, par manque du temps et difficultés de faire des séances d'observation avec d'autres enseignants, nous allons nous contenter de mener une enquête par le biais de deux types de questionnaires : l'un est destiné à des élèves pour vérifier leurs connaissances culturelles en L2 (langue cible), et l'autre destiné à des enseignants pour voir les stratégies mobilisées par ces derniers afin de développer la compétence interculturelle. Et nous justifions le recours au questionnaire par la simple raison qu'il nous offre un large éventail d'informations en rapport avec la finalité de notre recherche.

Notre travail de recherche s'étalera sur deux chapitres. Le premier représente la partie théorique de la recherche dans lequel nous définirons les différentes notions clés. Le second chapitre est le côté pratique du travail. Dans ce dernier nous présenterons et analyserons notre corpus pour enfin exposer les résultats de cette analyse.

Chapitre 1 :

Le ludique pour le développement de la compétence interculturelle

Introduction

Il est vrai que la didactique interculturelle et l'ouverture sur les autres cultures sont devenues une réalité auxquelles l'enseignant de FLE ne devrait pas échapper. Afin de former un apprenant complet, sur le plan linguistique, conversationnel et culturel, il est primordial de travailler la dimension culturelle de la langue. Donc, l'enseignant ne doit pas uniquement se limiter à la partie linguistique, il est appelé à amener ses apprenants à interagir culturellement et à les faire traverser ce pont culturel qui les sépare de l'Autre.

En effet, la compétence interculturelle pourrait être l'issue de l'enseignement du FLE en Algérie et le moyen efficace dans la formation des futurs citoyens. De ce fait, l'enseignant doit s'interroger sur les stratégies qui lui permettront de développer cette compétence dans sa classe.

Dans ce chapitre, nous allons faire un tour autour cette notion. Vu que le ludique occupe une place capitale dans le processus de développement des enfants, physique et moral, nous essayerons d'établir un lien entre le ludique et la compétence interculturelle. Nous démontrerons comment le support ludique pourrait contribuer au développement de cette dernière.

1. Cadre conceptuel

1.1. Culture

Luc Collès définit la culture comme étant une source de sens, un code culturel transmis d'une génération à l'autre. La culture représente un outil de différenciation ; chaque société se démarque par sa propre culture.

Le *Dictionnaire actuel de l'éducation* de Renald Legendre définit la culture ainsi :

« Un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs, des aspirations qui distinguent les membres d'une collectivité et qui cimentent son unité à une époque donnée. » (Legendre, 1998 : 133).

Robert Galisson (1991) a fait la distinction entre deux types de cultures : la *culture cultivée* et la *culture partagée*.

Selon lui, le premier type regroupe l'ensemble des connaissances acquises par un être humain, son instruction, ses savoirs encyclopédiques : la littérature, la géographie, la science, etc. Il la désigne également comme *culture vision* qui bien souvent est une culture affichée et revendiquée. (Ibidem)

Le deuxième type correspond, d'après toujours le même auteur, aux savoirs et pratiques qui sont transmis et partagés par un groupe social qui a une langue en commune. Cette culture partagée permet de vivre en société. Elle englobe les traditions, les coutumes, les croyances et les rites, etc. il s'agit d'une *culture-action*, c'est-à-dire la culture qui se reconnaît par les faits.

1.2. Pluriculturalisme

Dans le CECR, la compétence plurilingue et pluriculturelle désignent :

« la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement d'un acteur social qui possède, à des degrés, la maîtrise de plusieurs langues et

l'expérience de plusieurs cultures. On considérera pas qu'il n'y a pas superposition ou la juxtaposition de compétences distinctes, mais bien existence d'une compétence complexe, voire composite, dans laquelle l'utilisateur peut puiser» (Conseil de l'Europe, 2001 : 129).

Donc, le pluralisme culturel représente la coexistence de différentes cultures dans une communauté ou chez un individu. A. Pretceille, (2001 : 91-101) le définit comme une addition de groupes culturels.

1.3. Interculturalité

La notion d'interculturalité est apparue pour répondre à une préoccupation sociale. Elle a contribué à gérer les enjeux de la pluralité linguistique et culturel issue des phénomènes migratoires. Dumont, (2008) désigne cette notion par le fait de « *faire face à l'Autre, non pas pour l'affronter mais pour le compléter, pour vivre en parallèle avec lui, l'écouter, s'ouvrir, construire le dialogue avec lui. Toutes les cultures sont égales, s'observent, s'inspirent mutuellement. L'interculturel, ce sont des langues-cultures qui se croisent et qui veulent se comprendre* ».

Quand il y a contacte entre cultures, il est nécessaire de développer une compétence et d'installer un climat de tolérance afin d'éviter toute confrontation entre les acteurs de chaque culture.

2. Mise en place d'une compétence interculturelle

Les études précédentes ont montré que l'interculturel recouvre un champ diversifié d'où l'intérêt que lui apporte actuellement la didactique des langues. Enseignant et enseigné devraient aller à une acquisition d'une véritable éducation interculturelle qui vise à apprendre une culture étrangère et à découvrir une nouvelle vision de l'autre.

2.1. Compétence : définition de concept

C'est la capacité chez les individus à répondre aux exigences individuelles ou sociales dans le sens d'effectuer une tâche avec succès. Il s'agit d'une capacité qui comporte

des dimensions cognitives et non cognitives, donc, configurée par une structure mentale interne (Carmen Guillèn Diaz, Année : 191). Dans le document de stratégie (2002 : 9), il est mentionné que :

« Chacune des compétences repose sur une combinaison d'aptitudes (ou habiletés) pratiques et cognitives, de connaissance [...], de motivation, d'orientation de valeurs, d'attitudes, d'émotion et d'autres éléments sociaux et comportementaux qui, ensemble, peuvent être mobilisés pour agir de façon efficace. »

2.2. Communication interculturelle

Elle fait partie du processus de socialisation et de construction de l'identité (personnelle, sociale et culturelle) des individus, sujets actifs impliqués dans le phénomène communicationnel, et par conséquent, confrontés aux différences culturelles et à l'altérité.

Par ailleurs, la compétence interculturelle n'est pas isolée des compétences langagières, parce que dans la communication, ce sont les individus qui entrent en contact et pour réussir la communication il doit avoir une communication interculturelle.

L'enseignement des langues se donne pour objectif le développement de la compétence interculturelle qui assure la communication et qui évite tout conflit identitaire et culturel.

Pour pouvoir pénétrer dans la culture de l'Autre, il faut faire un effort personnel d'ouverture, de curiosité et de découverte. Il faut prendre de recul vis-à-vis de soi et d'essayer de sympathiser avec l'Autre et l'accepter dans sa différence.

2.3. Rôle de l'enseignant dans le développement de la compétence interculturelle

L'enseignant joue un rôle important dans le développement de la compétence interculturelle. Il est censé permettre à l'apprenant de faire la connaissance de l'Autre et de sa culture. Dans le même sens, Wolton (2006 : 11) affirme que « *C'est le professeur qui est capable d'introduire des comparaisons, d'ouvrir à l'altérité. C'est lui qui permet de passer de l'information à la communication* ».

Pour mettre en œuvre une démarche interculturelle, les enseignants sont parfois confrontés à des obstacles d'ordre institutionnel, méthodologique et pratique. Cela fait, que l'objectif de développer une communication interculturelle reste irréalisable, et les apprenants développent des attitudes négatives vis-à-vis de l'Autre, et c'est ainsi que se crée des conflits d'ordre culturel.

Aussi, il arrive que les apprenants refusent de remettre en question leur propre vision du monde, leur propre culture. Dans ce cas, l'enseignant doit jouer sur le phénomène de décentration et du développement du sentiment de tolérance et d'acceptation afin que l'enseignement devienne plus ouvert.

2.4. Pédagogie interculturelle

Au début des années soixante-dix (70) l'Europe a connu un mouvement migratoire important ; ouvrant ainsi les portes de ses écoles à un bon nombre d'enfants de travailleurs immigrés. Cela a provoqué de changements au sein des écoles et plus spécifiquement dans la didactique des langues étrangères (FLE). En effet, c'est à partir de là que s'est créée la nécessité de la prise en compte des différences culturelles des apprenants, ainsi que l'acquisition de la compétence interculturelle (mis appart les autres compétences) dans le cadre d'une pédagogie interculturelle. Abdallah-Preteille nous explique que :

« L'objectif serait de saisir l'occasion offerte par l'évaluation pluriculturelle de la société pour reconnaître la dimension culturelle, au sens anthropologique du terme, de toute éducation et d'introduire l'Autre plus précisément le rapport à l'Autre dans l'apprentissage. La reconnaissance d'autrui passe par l'acception de si et réciproquement, encore faut-il que le moi soit lui-même l'objet d'une véritable reconnaissance entant qu'un parmi le multiple. » (Abdallah-Preteille, 2013)

Dans cette perspective, H. Holes nous affirme qu'il n'est pas question d'enseigner la culture ou l'interculturel comme n'importe quelle matière d'enseignement, ou on fait un cours dont on souligne les similitudes et les différences culturelle, non, car tel que l'explique, L. Porchet (2012) : *« on ne reçoit pas l'interculturalité tout fait, on le fabrique »* il s'agit ainsi de permettre aux élèves de s'exprimer par l'action et la parole à travers des exercices et des

activités qui leurs permettrons de découvrir des éléments nouveaux sur la culture des autres,

« l'intervention pédagogique doit se focaliser sur l'adoption de pratiques adéquates qui promouvant le développement de compétences émotionnelles et sociales comme l'empathie, la connaissance de soi, le respect de soi et d'autrui, les capacités de résolution de problèmes et de communication interpersonnelle » (Evangélia Kaga, 2009).

Enfin, nous reprenons les propos de X. Remacle (2009 : 28), qui définit la pédagogie interculturelle dans son article qui traite de « la pédagogie interculturelle » comme étant : *« Une pédagogie en prise avec le monde actuel loin d'être un cours supplémentaire dans les programmes, elle engage une remise en question en profondeur de la pédagogie classique »*

Ainsi, la dimension interculturelle occupe une place primordiale dans l'enseignement des langues. Accepter l'Autre dans sa diversité et favoriser les échanges linguistiques et culturels exige le développement d'une compétence qui pourrait établir des ponts entre les différentes cultures. L'apprenant, qui est un enfant dans notre recherche, découvre le monde à travers le jeu, de ce fait comment peut-on définir le « jeu » et comment le support ludique lui permettrait-il de découvrir la culture étrangère sans heurts.

3. La compétence interculturelle à travers l'activité ludique

Le support ludique est un moyen primordial dans l'éducation de l'enfant, il contribue à son développement physique et moral.

3.1. Progression du concept « jeu » en pédagogie

D'après Jean- Laurent Pluies (2001), le jeu est exprimé en trois niveaux : *« Pour que le jeu remplisse sa fonction pédagogique [...], il faut que le pédagogue soit informée des trois niveaux d'intervention pédagogique du jeu : 1. Niveau ludique [...]. 2. Niveau éducatif [...]. 3. Niveau pédagogique [...] »*.

De cette déclaration nous proposons de présenter les niveaux cités ci-dessus.

3.1.1. Le jeu ludique

C'est une activité libre, spontanée, imaginative qui n'a pas de règles fixes. Selon Christine Renard « [...] *il permet de structurer son processus physique et d'élaborer ses capacités cognitives et affectives* ».

Ce type de jeu n'impose pas de règles. Le produit n'est pas obligatoirement esthétique et perfectionné.

3.1.2. Le jeu éducatif

Nicole De Grandmont (1997) déclare : « *si ce n'est qu'il se réalise avec un objet, un jouet, [...] c'est le premier pas vers la structure [...] devrait être distrayant et sous contraintes perceptibles* ».

Ce type de jeu permet à l'apprenant un développement de nouvelles connaissances dans des situations assez longues pour favoriser un apprentissage, il permet d'observer les comportements, il fait diminuer la notion de plaisir. Il est axé sur l'apprentissage.

3.1.3. Le jeu pédagogique

Selon Nicole De Grandmont, cette notion est définie comme une activité ou un outil qui joue le rôle d'un test de connaissances et des apprentissages. Il est axé sur le devoir d'apprendre, il génère habituellement un apprentissage précis. Dans ce type de jeu, la notion de plaisir peut pour certains disparaître.

3.2. Qu'est-ce qu'une activité ludique ?

Le terme « ludique » renvoie dans le dictionnaire de langue au terme « jeu ».

Pour répondre à cette interrogation, on s'est penché vers la didactique.

Le dictionnaire didactique de français (2003) définit l'activité ludique comme « *une activité d'apprentissage dite ludique, est guidée par des règles de jeu et pratiquée par le plaisir qu'elle procure [...]* »

Chapitre 1: Le ludique pour le développement de la compétence interculturelle

Brigitte Cord- Mannoury conçoit les activités ludiques « *comme des activités qui relèvent du jeu c'est-à-dire qui sont organisées par un système de règles définissant un succès ou un échec, un gain ou une perte* ».

Nous pouvons dire que les jeux et les activités ludiques désignent les activités de plaisir soumises à des règles conventionnelles comportant un gagnant et un perdant.

Conclusion

En guise de conclusion, nous avons tenté de cerner dans le cadre théorique les différentes conceptions relatives à notre thème de recherche, dont nous avons abordé les différentes définitions attribuées aux concepts de base (la culture, l'interculturelle et le ludique).

Après avoir vu les éléments que nous avons jugés capitale dans notre recherche, il reste à s'avoir et à découvrir le degré d'existence de cette compétence chez les apprenants de 1^{ère} AM, ainsi que de vérifier les hypothèses proposées (confirmer ou infirmer), cela au fur et à mesure de notre analyse dans la partie pratique.

Chapitre 2 :

Méthodologie et recueil des données

Introduction

Notre travail a pour but de vérifier la prise en charge ou non de la compétence interculturelle dans la classe de 1^{ère} A.M, aussi de voir comment le support ludique pourrait-il jouer un rôle dans le développement de la compétence interculturelle. Pour répondre à nos questionnements, nous avons opté pour le questionnaire, car ce dernier nous permet de toucher un public large et varié, c'est-à-dire des enseignants et élèves de différentes régions et endroits.

Nous soulignons que notre recherche s'appuie aussi sur notre expérience personnelle. En notre qualité d'enseignant du FLE au collège, cela nous permet de voir les différentes pratiques d'enseignements adoptés par nos collègues et leurs manières d'aborder la culture française.

Donc, notre analyse portera sur deux questionnaires : un destiné aux enseignants et un autre destiné aux apprenants.

1. Description des questionnaires d'enquêtes

Nous avons opté pour le questionnaire comme outil de collecte des données car celui-ci nous permet de récolter un maximum d'informations.

Certes, nous sommes conscient que nous ne pouvons assurer la fiabilité des réponses, étant donné que nous nous remettons à des réponses dont nous ne pouvons vérifier le degré de sincérité et d'honnêteté des sujets.

Le questionnaire destiné aux enseignants comprend treize (13) questions majoritairement ouvertes. Ces questions ont été choisies en fonction de la problématique et des hypothèses émises au départ, dans l'objectif de vérifier la prise en charge de la compétence interculturelle en classe de FLE, aussi le recours au support ludique dans le développement de la compétence interculturelle.

Un deuxième questionnaire est destiné aux apprenants, il contient sept (07) questions fermées. On vise par le présent à cerner le profil interculturel de ces apprenants et de nous informer sur leurs connaissances quant à certains éléments culturels relatifs à la langue Française.

2. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire destiné aux élèves

Q-1- Quelle est la capitale de la France ?

Tableau N°1 : Les connaissances culturelles des apprenants

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Réponse juste	16	80 %
Réponse fausse	06	20 %

Commentaire

La majorité des apprenants ont pu donner une réponse juste à cette question. Seize (16) élèves, ce qui représente 80 % des questionnés, ont mentionné Paris comme capitale de la France. Par ailleurs, six (06) apprenants ne connaissent pas la réponse.

Q-2- Par quel monument est-elle connue ?

Tableau N°2 : Les connaissances culturelles des apprenants

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Réponse juste	16	80 %
Sans réponse	06	20 %

Commentaire

Pour cette question, la majorité des apprenants ont donné une réponse juste. Par contre, 20 % des élèves, c'est-à-dire 06 élèves n'ont pas répondu à la question parce qu'ils ignoraient la réponse.

Q-3- Connais-tu des chanteurs français ?

Tableau N°3 : Les connaissances culturelles des apprenants

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	07	35 %
Non	13	65 %

Commentaire

Nous avons constaté que la majorité des élèves ne connaissent pas des chanteurs français. Treize (13) ont répondu par un non. Ce qui nous mène à dire que ces élèves n'écoutent pas de la musique française.

Q-4- Ton professeur de français te parle-t-il des français et de leur mode de vie (plats, traditions, fêtes...)

Tableau N°4 : L'autre et sa culture en classe de FLE

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Jamais	08	40 %
Parfois	09	45 %
Souvent	03	15 %

Commentaire

La majorité des élèves (45 %) ont affirmé que leur enseignant de français parle parfois des français et de leur culture. 40 % des apprenants ont répondu par « jamais », ce qui veut dire qu'il n'y a aucun recours à la culture française en classe. Par contre, trois élèves ont dit que souvent leur professeur leur fait découvrir cette culture étrangère.

Q-5- Est-ce que ton enseignant de français fait une comparaison entre ta culture et la culture française (étrangère) ?

Tableau N°5 : La comparaison entre les cultures présentes en classe de FLE

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	06	20 %
Non	14	80 %

Commentaire

La majorité des élèves questionnés ont donné une réponse négative : 80 % des apprenants disent qu'il y a absence de contact entre leur culture et la culture étrangère. Dans ce cas, l'enseignant ne fait aucune comparaison entre les différentes cultures en

Chapitre 2 : Méthodologie et recueil des données

présence dans la classe et la culture enseignée. Six (06) élèves ont répondu par un « oui », mais cela représente un pourcentage faible.

Q-6- Comment trouves-tu les cours de français ?

Tableau N°6 : Le déroulement des cours de FLE

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Simple	08	40 %
Ennuyeux	01	05 %
Amusants	11	55 %

Commentaire

D'après les résultats récoltés auprès des élèves, nous constatons que la majorité des questionnés, 55%, trouvent les cours de français amusants. Huit élèves (40 %) les trouvent simples. Un seul élève (05 %) s'ennuie dans le cours de français.

Q-7- Est-ce que ton enseignant de français utilise les jeux pour faire les cours ?

Tableau N°7 : Le recours au support ludique en classe de FLE

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Jamais	03	15 %
Parfois	11	55 %
Souvent	06	30 %

Commentaire

La majorité des apprenants, 55%, ont dit que parfois leur enseignant fait appel au ludique dans l'enseignement. 15 % affirment, quant à eux, le recours fréquent au ludique par leur enseignant dans l'élaboration du cours. Une minorité d'élève, avec 03 %, signale l'absence totale du jeu dans la classe.

3. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire destiné aux enseignants

Q-1- Est-ce que le temps qui vous est accordé pour réaliser le programme est-il suffisant ?

Tableau N°1 : Le volume horaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	02	28,57 %
Non	05	71,43 %

Commentaire

La majorité des enseignants (71,43 %) confirme avoir le temps suffisant pour terminer le programme scolaire. Notre question vise à vérifier si l'enseignant dispose du temps nécessaire pour développer chez leurs apprenants la compétence interculturelle. Deux (02) trouvent que le volume horaire est insuffisant.

Q-2- Comment jugez-vous le niveau de vos apprenants ? (d'une manière générale)

Tableau N°2 : Le niveau des apprenants

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Faible	04	57,14 %
Moyen	03	42,86 %
Bon	00	00 %

Commentaire

Selon les réponses données par les enseignants, 57,14 % parmi eux, trouvent que le niveau de leurs apprenants est faible, et pour 42,86 % il est moyen. Nous constatons qu'aucun des questionné n'a dit que le niveau des apprenants est bon.

Q-3- Comment définissez-vous la notion de « culture » ?

Commentaire

Chapitre 2 : Méthodologie et recueil des données

A cette question, nous avons eu uniquement deux réponses de la part des enseignants. Ces derniers déclarent que la culture représente l'ensemble des éléments qui constituent l'identité de l'individu. Par contre, le reste des enseignants se sont abstenus et n'ont pas répondu.

Q-4- Le système éducatif algérien et le programme scolaire abordent-ils la culture française ?

Tableau N°3 : L'interculturalité dans le système éducatif

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	00	00 %
Non	07	100 %

Commentaire

Sur l'ensemble des enseignants à qui nous avons remis ce questionnaire, la totalité affirment que le programme scolaire n'aborde pas la culture étrangère. Cela veut dire qu'on se focalise plutôt sur le côté linguistique que sur le côté culturel.

Q-5- Parlez-vous de la culture française à vos apprenants ?

Tableau N°4 : La compétence culturelle en classe de FLE

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	03	42,86 %
Non	04	57,14 %

Commentaire

Trois enseignants déclarent qu'ils font souvent des renvois à la culture française, pour ce qui est du reste des questionnés, ils avouent de ne pas le faire. Ceux qui ont répondu par un oui ont donné comme justification l'importance de la culture dans la formation des apprenants. Ils ont dit que l'enseignement de la culture leur permet de connaître et de s'ouvrir sur l'Autre.

Q-6- Quelles sont les attitudes de vos apprenants vis-à-vis de la culture française ?

Tableau N°5 : L'attitude de l'apprenant de FLE

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Indifférent	05	71,43 %
Négative	00	00 %
Positive	02	28,57 %

Commentaire

La majorité des enseignants (05) disent que les apprenants sont indifférents vis-à-vis de la culture française. Et les deux autres ont déclaré l'attitude positive de leurs élèves.

Q-7- Trouvez-vous nécessaire d'aborder la culture étrangère dans votre classe ?

Pourquoi ?

Tableau N°6 : L'importance de la compétence interculturelle en classe de FLE

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	06	85,71 %
Non	01	14,29 %

Commentaire

Nous cherchons à travers cette question à comprendre le point de vue des enseignants, en ce qui concerne la culture étrangère. Et suite aux réponses que nous avons obtenues, nous constatons que la majorité écrasante des enseignants reconnaissent la nécessité d'aborder la culture étrangère.

Q-8- Pensez-vous que l'enseignement de la culture française peut-il favoriser l'enseignement/apprentissage de la langue ?

Tableau N°7 : L'importance du support ludique dans l'enseignement du FLE

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	07	100 %
Non	00	00 %

Commentaire

Chapitre 2 : Méthodologie et recueil des données

Par cette question, nous voulons voir si l'enseignement de la culture étrangère pourrait avoir un effet positif sur l'enseignement du FLE. La totalité des enseignants questionnés atteste de l'importance et du rôle que peut jouer l'enseignement de la culture dans toute situation d'enseignement-apprentissage.

Q-9- Selon vous, comment doit-on développer la compétence interculturelle avec les apprenants ?

Commentaire

Cette question est posée dans le but de nous donner des informations sur les moyens qui peuvent selon les enseignants rendre l'enseignement de la culture de l'Autre efficace en situation du cours de Français. Uniquement deux enseignants qui ont répondu à cette question : un enseignant a proposé les mots croisés et un autre a indiqué les textes des auteurs français. Donc, nous supposons que les autres enseignants ignorent c'est quoi la compétence interculturelle.

Q-10- Quelles sont vos propositions pour éviter le conflit entre la culture de l'apprenant et la culture étrangère (française) ?

Commentaire

Cette question s'inscrit dans la même optique que la question précédente. nous voulons que les enseignants nous proposent les méthodes pour développer la compétence interculturelle. Mais, l'ensemble des enseignants questionnés n'ont pas répondu à cette question, et nous pensons que cela revient à la non-maitrise de cette notion de l'interculturelle.

Q-11- A. Travaillez-vous avec les supports ludiques ? Si oui, citez-nous lesquels.

Tableau N°8 : Le recours au support ludique

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	03	42,86 %
Non	04	57,14 %

Commentaire

Aux regards des résultats récoltés, nous constatons que la majorité des enseignants ne travaillent pas avec le support ludique. Trois enseignants qui ont affirmé avoir travaillé avec les supports ludiques qu'ils ont cherché eux même.

Conclusion

A partir de ces questions et de l'ensemble des informations récoltées, on peut dire que la majorité des apprenants n'ont pas des connaissances suffisantes de la culture française. Certains ignorent même les éléments culturels de base tels que la capitale. Cela, nous mène à dire que la culture de l'Autre, qui doit être enseignée au même temps que la langue, est absente dans nos classes. En outre, on constate l'absence du support ludique, un support qui pourrait motiver l'enseignement-apprentissage du FLE et développer la compétence interculturelle.

L'analyse des propos des enseignants nous a donné une vision intéressante sur les points de vue des enseignants face à la dimension interculturelle en situation d'enseignement apprentissage du français chez les apprenants. Les réponses des enseignants nous permettent de constater que ces derniers éprouvent de la difficulté à développer la compétence interculturelle, même s'ils sont conscients de l'importance de cette notion. Aussi, cette dimension demeure très marginalisée par le fait qu'on donne la primauté à l'aspect linguistique de la langue.

Conclusion générale

A travers notre modeste travail nous avons voulu mettre le point sur l'importance et la place de la compétence interculturelle en classe de FLE, ainsi que de sensibiliser les enseignants à la nécessité de faire travailler la composante interculturelle en classe avec les élèves et sur son apport positif dans la situation d'enseignement-apprentissage et les situations de communications en français langue étrangère

Par ailleurs, nous voulions vérifier le degré de la prise en charge de la compétence interculturelle en classe de FLE, et la place du support ludique en 1^{ère} A.M et son rôle dans le développement de cette compétence.

Cette étude a pour but principal de répondre à la question suivante :

Quelle est la dimension réservée à la compétence interculturelle dans la classe de 1^{ère} AM) ? Comment le support ludique pourrait-il jouer un rôle dans le développement de la didactique pluriculturelle ?

Suite à notre enquête, nous sommes sortis par le résultat suivant : la totalité des enseignants du FLE sont conscients de l'importance de la didactique interculturelle et la nécessité de travailler la compétence interculturelle avec les apprenants, mais malheureusement ils se trouvent qu'ils n'ont pas une stratégie, voire les moyens, pour développer cette compétence. Cela pourrait expliquer le niveau faible en la matière de la culture francophone chez nos apprenants.

Par ailleurs, nous sommes confrontés à une autre réalité ; le support ludique, qui représente un support didactique important et à forte charge culturel, est négligé dans la réalisation des cours.

Tout cela porte une réponse claire à notre question de recherche posée dès le départ. Ainsi, nous affirmons aussi les hypothèses émises dans l'introduction.

Nous espérons qu'avec cet humble travail nous avons pu porter un éclairage sur la notion de la compétence interculturelle et de la didactique interculturelle qui s'imposait actuellement dans l'enseignement-apprentissage des langues.

Références bibliographiques

ABDALLAH-PRETCEILLE Martine (2003), *Former et éduquer en contexte hétérogène*, Economica, Paris.

ABDALLAH-Pretceille, Martine. – « La pédagogie interculturelle : entre multiculturalisme et universalisme », *L I N G V A R V M A R E N A* - VOL. 2 - ANO 2011 - 91 – 101

Abdallah-Pretceille, cité dans « former les futures enseignants à l'interculturalité, compte rendu d'une pratique » sur http://www.uclouvain.be/cps/doc/loap/doculent/former_lesenseignants_àlinterculturalurel (consulter le 02/01/2013)

ABDELHAK Bel-Lakhdar (2008), « Impact de l'Interculturel sur la formation », *Tréma* [En ligne]: <http://trema.revues.org/162> ; DOI : 10.4000/trema.162

BEACCO Jean-Claude, « Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle », *Direction de l'Education et des langues, DGIV, Conseil de l'Europe*, Strasbourg, www.coe.int/lang/fr

BEACCO Jean-Claude (2000), *Les dimensions culturelles des enseignants de langues*, Hachette Livre, Paris.

Béatrice Rafoni, « La recherche interculturelle. État des lieux en France », *Questions de communication* [En ligne], 4 | 2003, mis en ligne le 08 octobre 2015, consulté le 11 octobre 2015. URL : <http://questionsdecommunication.revues.org/4510>

BENBERKANE Younes, *Le mémoire de fin d'études : mise en place d'un dispositif de formation universitaire aux écrits scientifiques*, thèse de doctorat, UAMB, 2015.

Blanchet Philippe, « L'approche interculturelle en didactique du FLE », 2004, Cours d'UED de Didactique du Français Langue Étrangère de 3e année de Licence, consultable sur : http://eprints.aidenligne-francaisuniversite.auf.org/40/1/pdf_Blanchet_inter.pdf

BYRAM Michael, « Sociétés multiculturelles et individus pluriculturels : Le projet de l'éducation interculturelle », *Division des Politiques linguistiques*, www.coe.int/lang/fr

BYRAM Michael, GRIBKOVA Bella, STARKEY Hugh (2002), *Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues*, Conseil de l'Europe, Strasbourg.

CARMEN Guillén Díaz, « pour la mise en place de l'interculturel en classe de LE. Les annonces publicitaires au centre d'un dispositif didactique de décentration », *Ela. Études de linguistique appliquée* 2007/2 (n° 146), p. 189-204.

CHAVES Rose-Marie, FAVIER Lionel, PELISSIER Soizic (2010), *L'interculturel en classe*, Presses Universitaires De Grenoble, Grenoble.

CHRISTIAN Puren la formation des publics migrants et des adultes en formation de base), mon « Modèle complexe de la compétence culturelle (composantes historiques trans-, méta-, inter-, pluri-, co-culturelles) : exemples de validation et d'application actuelles », www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2011j/.

Christine Renard, les activités ludiques en classe de FLE, l'art d'instruire et d'apprendre avec plaisir. Disponible sur <http://www.uclouvain.be/cps/ucl/adri/document/le-jeu-en-classe-de-FLE.pdf>.

(Consulté le 19/01/2016).

CUCHE Denys (2010), *La notion de culture dans les sciences sociales*, La Découverte, 4^{ème} ED, Paris.

CUQ. J. (2003), Dictionnaire de didactique du français, Paris.

Cuq, Jean. Pierre, Gruca, Isabelle, (2003), cours de didactique de français langue étrangère et seconde, Ed presse université de Grenoble, Grenoble.

Daniel COSTE, Danièle MOORE et Geneviève ZARATE, « compétence plurilingue et pluriculturelle », Version révisée : 2009, *Division des Politiques linguistiques*, Strasbourg www.coe.int/lang/fr

DOROTHEE Serges, « De la rencontre culturelle à l'interculturalité », *Hommes et migrations* [En ligne], 1281 | 2009, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 29 mai 2013. URL : <http://hommesmigrations.revues.org/389>

ÉRIC Villagordo, « Pour une dimension anthropologique de l'enseignement de la culture », *Tréma* [En ligne], 30 | 2008, mis en ligne le 01 novembre 2010, Consulté le 24 juin 2016. URL: <http://trema.revues.org/187>; DOI : 10.4000/trema.187

FRANÇOISE Demougin, « La didactique des langues - cultures à la croisée des méthodes », *Tréma* [En ligne], 30 | 2008, mis en ligne le 01 novembre 2010, Consulté le 25 juin 2016. URL : <http://trema.revues.org/427> ; DOI : 10.4000/trema.427

Grandmont, Nicole, (1997), *La pédagogie du jeu ; jouer pour apprendre*, université de Boeck ; Edition Bruxelles.

GUERNI Sabrina, mémoire de master (2001), l'amélioration de la prise de parole à travers les activités ludiques.

Haydée Silva, la créativité associée au jeu en classe de français langue étrangère, disponible sur <http://www.franparler.org/dossier/silva2005.html> (consulté le 21-01-2016.)

Kaga. E. (2009), « rôle de l'enseignant à l'ère de l'interculturalité » Synergie Sud-est Européenne2,

MADDALENA De Carlo (1998), *L'interculturel*, CLE International.

MAKHLOUFI Nacima, *Le ludique dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie*, thèse de doctorat, UAMB, 2015.

MARTINE Chomentowski, « Enfants de migrants, locuteurs natifs : une place à trouver », *Tréma* [En ligne], 30 | 2008, mis en ligne le 01 novembre 2010, Consulté le 26 juin 2016. URL : <http://trema.revues.org/114> ; DOI : 10.4000/trema.114

NATHALIE Auger et Martine Kervan, « Construction identitaire et compétence plurilingue/pluriculturelle : des principes à la mise en oeuvre de séquences interdisciplinaires (projet européen Conbat+) », *Tréma* [En ligne], 33 - 34 | 2010, mis en ligne le 01 décembre 2012, Consulté le 05 avril 2016. URL : <http://trema.revues.org/2524> ; DOI : 10.4000/trema.2524

OGAY Tania (2000), *De la compétence à la dynamique interculturelle*, Peter Lang, Allemagne.

PORCHER Louis. L'enseignement de la civilisation. In: *Revue française de pédagogie*, volume 108, 1994. pp. 5-12. doi : 10.3406/rfp.1994.1251 http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1994_num_108_1_1251

Porchet Louis, dans « *former les apprenants à l'interculturalité* » UCL, sur, <http://deadfeed.org/overmann/GLOSSAIRE/interculturalité2magaFrancparler.html> ([consulter](#)) le 14/12/2012

Remacle, X, « *la pédagogie interculturelle* », *Echos*, N°67,

SEMRINI Andrea, *Le multiculturalisme*, Presses Universitaires de France, 2^{ème} ED, Paris, 2000, 128p.

SILVA H., *Poétiques du jeu. La métaphore ludique dans la théorie et la critique littéraires françaises au XXe siècle*.

STEPHANIE Clerc, « Le conte en classe d'accueil, support de développement des compétences linguistiques, discursives, référentielles et socioculturelles », *Tréma* [En ligne], 30 | 2008, mis en ligne le 01 novembre 2010, Consulté le 14 juillet 2016. URL : <http://trema.revues.org/126> ; DOI : 10.4000/trema.126

SYLVIE Thiéblemont-Dollet, « Interculturalités », *Questions de communication* [En ligne], 4 | 2003, mis en ligne le 15 mai 2012, consulté le 14 février 2014. URL : <http://questionsdecommunication.revues.org/4257>

TATAH Nabila, *L'interculturel dans l'enseignement du FLE : de la compétence culturelle en langue première, vers une compétence culturelle en langue cible*, thèse de doctorat, UAMB, 2016.

UAMB, *Interculturalité : Enjeux pour les pays du Sud*, Université Abderrahmane Mira-Béjaia, 19 & 20 novembre 2008.

UAMB, *Plurilinguisme (s) et entreprises : Enjeux didactiques et socioéconomiques*, Université Abderrahmane Mira-Béjaia, 10 & 11 novembre 2015.

Weiss.F, (2002), *Jouer, communiquer, apprendre*, Ed. Hachette, Paris.

ZARATE. G (1986), *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris.

Table de matières

Table de matières

Introduction générale	05
Chapitre I : Le ludique pour le développement de la compétence interculturelle.	13
Introduction partielle	13
1.1. Cadre conceptuel	
1.1.1. Culture	14
1.1.2. Pluriculturalisme	14
1.1.3. Interculturalité	15
1.2. Mise en place d'une compétence interculturelle.....	15
1.2.1. Compétence	15
1.2.2. Communication interculturelle	16
1.2.3. Rôle de l'enseignant dans le développement de la compétence interculturelle.	16
1.2.4. Pédagogie interculturelle.....	17
1.3. La compétence interculturelle à travers l'activité ludique.....	18
1.3.1. Progression du concept « jeu » en pédagogie	18
1.3.1.1. Le jeu ludique	18
1.3.1.2. Le jeu éducatif	19
1.3.1.3. Le jeu pédagogique	19
1.3.2. Qu'est-ce qu'une activité ludique ?	19
Conclusion partielle	23
Chapitre 2 : Méthodologie et recueil des données	25
Introduction partielle	25
2.1. Description des questionnaires d'enquête	26

2.2. Analyse et interprétations des réponses des élèves	27
2.3. Analyse et interprétations des réponses des enseignants	30
Conclusion partielle	34
Conclusion générale	36

Bibliographie

Annexe

Annexes

Questionnaire -2-

<u>Elève :</u>		
Garçon <input type="checkbox"/>	Fille <input type="checkbox"/>	Age
<u>Niveau Scolaire :</u> 1 ^{ère} année moyenne		
<u>Etablissement :</u>		

1. Quelle est la capitale de la France ?

.....

2. Par quel monument est-elle connue ?

.....

3. Connais-tu des chanteurs français ?

♠ Oui

♠ Non

4. Ton professeur de français te parle-t-il des français et de leur mode de vie (plats, traditions, fêtes...)

♣ Jamais

♣ Parfois

♣ Souvent

5. Est-ce que ton enseignant de français fait une comparaison entre ta culture et la culture française (étrangère) ?

◆ Oui

◆ Non

6. Comment trouves-tu les cours de français ?

* Ordinaires

* Ennuyeux

* Amusants

7. Est-ce que ton enseignant de français utilise les jeux pour faire les cours ?

◇ Jamais

◇ Parfois

◇ Souvent

UNIVERSITE A. MIRA - BEJAIA

Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Questionnaire de Recherche sur le thème :

Le développement de la compétence interculturelle dans
la classe de 1AM.

Dans le cadre d'une recherche que nous effectuons à l'Université A. Mira Béjaia, sur le thème sus-cité, nous vous prions de bien vouloir prendre en charge ce questionnaire.

Enseignant

Homme Femme Ancienneté an (s)

Etablissement d'exercice.....



1. Est-ce que le temps qui vous est accordé pour réaliser le programme est-il suffisant ?

.....

2. Comment jugez-vous le niveau de vos apprenants ? (d'une manière générale)

.....

3. Comment définissez-vous la notion de « culture » ?

.....

4. Le système éducatif algérien et le programme scolaire abordent-ils la culture française ?

.....

5. Parlez-vous de la culture française à vos apprenants ?

✧ Si oui. **Comment** ?

.....

✧ Si non. **Pourquoi** ?

.....

6. Quelles sont les attitudes de vos apprenants vis-à-vis de la culture française ?

.....

7. Trouvez-vous nécessaire d'aborder la culture étrangère dans votre classe ? Pourquoi ?

.....

8. Pensez-vous que l'enseignement de la culture française peut-il favoriser l'enseignement/apprentissage de la langue ?

.....

9. Selon vous, comment doit-on développer la compétence interculturelle avec les apprenants ?

.....

10. Quelles sont vos propositions pour éviter le conflit entre la culture de l'apprenant et la culture étrangère (française) ?

.....

11. A. Travaillez-vous avec les supports ludiques ? Si oui, citez-nous lesquels.

.....

B. Sont-ils des supports proposés dans le manuel et le programme ou c'est vous qui les cherchez ?

.....

12. Comment les élèves réagissent-ils à ce genre de support ?

.....

13. Pensez-vous que le support ludique permet d'enseigner la culture française et d'éviter les conflits d'ordre identitaire et culturel ?

.....